

IL PORTE PLAINTE CONTRE FACEBOOK

WEB Le réseau social vient à peine d'ouvrir son service de géolocalisation en Suisse, qu'une plainte de l'avocat Sébastien Fanti lui demande déjà de le fermer.

«Ce service viole ouvertement la sphère privée des utilisateurs», s'insurge Sébastien Fanti, avocat spécialiste des nouvelles technologies. Il a envoyé hier une dénonciation au préposé fédéral à la Protection des données et à la transparence (PPD) pour tirer la sonnette d'alarme.

Depuis mardi, les utilisateurs de Facebook peuvent utiliser un nouveau service intitulé «Lieux» pour indiquer l'endroit où ils se trouvent depuis leur téléphone portable. Il leur suffit pour cela de choisir un emplacement parmi une liste de lieux, ou de laisser le GPS de leur smartphone s'en charger. Rien de plus, a priori, qu'un outil qui permet de trouver ses amis et de leur dire où l'on est. Pour calmer les polémiques sur la protection de la vie privée, Facebook assure que si un utilisateur change de lieu, la mise à jour de son emplacement n'est pas automatique.



Ces promesses ne rassurent pas pour autant Sébastien Fanti: «Que des connaissances échangent des informations ne me pose aucun problème, mais on ne dit pas aux utilisateurs que leurs données vont être vendues. Cela intéressera sûrement un magasin de savoir qui précisément a visité son enseigne.» L'avocat note d'autres questions délicates soulevées par Facebook Lieux, comme le fait que des personnes malintentionnées peuvent indiquer des lieux compromettants pour d'autres utilisateurs, ou que des prédateurs sexuels pourraient faire usage du service de géolocalisation pour trouver leurs victimes.

Du côté de la Confédération, on souligne que le nouveau service de Facebook n'est pas enclenché d'office et imposé aux utilisateurs, ce qui est une bonne chose. Mais la méfiance

MÉFIANCE L'avocat Sébastien Fanti ne fait pas confiance à Facebook. Il a porté plainte auprès du préposé fédéral à la Protection des données. Sabine Papilloud

reste de mise: «Une fois que l'on a accepté la géolocalisation, il semble très compliqué d'arrêter la machine», avertit Eliane Schmid, porte-parole du PPD. Elle refuse pour l'instant de commenter la plainte de Sébastien Fanti, qui sera dûment examinée. ■

Simon Koch



LE DÉBAT
LE MATIN

télé
20 H 05

FAUT-IL AVOIR PEUR DE FACEBOOK?

Commentaires: www.lematin.ch
Vidéos: video@lematin.ch
Répondeur: 0901 118 811 (1fr. + 50 ct.)
SMS (20 ct.): **LM FAC au 700**

ET SI ON NOMMAIT UN SURVEILLANT FÉDÉRAL?

Un fonctionnaire surveillera-t-il bientôt les dérapages des écoliers sur Internet? Une élue s'inquiète du phénomène et monte au front: «Faut-il attendre

le suicide d'un élève ou une fusillade dans une école avant que la Confédération n'agisse?» se demande la conseillère nationale Barbara Schmid

«FAUT-IL ATTENDRE LE SUICIDE D'UN ÉLÈVE AVANT QUE LA CONFÉDÉRATION N'AGISSE?»

Barbara Schmid, conseillère nationale (PDC/ZH)

(PDC/ZH). Elle souhaite qu'un préposé fédéral lutte contre le cyberbizutage à l'école, un peu comme Monsieur Prix se bat contre la vie chère. Un élève sur vingt est victime d'intimidations de la part d'autres écoliers sur Internet, selon une étude allemande.

CONSÉQUENCES TRAGIQUES

Le phénomène, qui se répand toujours plus en Suisse, peut avoir des conséquences dramatiques. Barbara Schmid rapporte deux affaires graves,

survenues cette année. Suite aux humiliations subies, les victimes ont préféré déménager. Toutes deux bénéficient d'un suivi psychologique. Le premier cas concerne une adolescente de 14 ans. Son profil personnel a été piraté sur un réseau social. Les hackers avaient remplacé le portrait de la jeune fille par un photomontage la montrant en train de se faire asperger de sperme. Dans la rubrique des hobbies de l'ado, les pirates avaient indiqué «j'adore baiser». Résultat, la victime a été traitée de « salope » dès le lendemain à l'école et personne n'a voulu croire que son profil avait été piraté. La seconde affaire a frappé un garçon de 12 ans, filmé nu dans les vestiaires d'une piscine. La vidéo s'est retrouvée sur un réseau social, assortie du commentaire: «Je suis gay et mon prof m'excite.»

«Ces pressions sont perfides et dangereuses», souligne Barbara Schmid, mère de deux ados. Sur Internet, les auteurs sont anonymes et leurs méfaits sont impossibles à effacer. Il reste

toujours une trace.» Concrètement, la politicienne souhaite, par voie de postulat, qu'un nouveau préposé fédéral développe un programme de prévention dans les écoles et qu'il agisse afin d'adapter les lois suisses à ces nouveaux délits. «Il faut fédérer et unifier le travail qui se fait déjà dans certains cantons», souligne-t-elle.

LA POLICE APPROUVE

Cette centralisation, Martin Boess, directeur de la Prévention suisse de la criminalité (PSC), l'appelle de ses vœux. Son service, lié à la Conférence des chefs des Départements cantonaux de justice et police, intervient régulièrement dans les écoles et constate la progression des cas d'humiliation via le Net. Piratage de profils personnels, publication de photos intimes, groupes de persécution, les exemples sont nombreux, rapporte le spécialiste. Pour lui, coordonner les diverses actions fédérales et cantonales est primordial, pour une prévention efficace à l'échelle nationale.

VIRÉE MORTELLE POUR STEVE LEE

ROCK Le leader du groupe tessinois Gotthard est mort mardi dans un accident de moto aux Etats-Unis. Il aurait dû entamer une importante tournée de concerts en janvier 2011.

Steve Lee, puissant larynx du groupe de hard rock tessinois Gotthard, est mort. Le rocker s'est tué mardi à moto, sur une route du Nevada, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Las Vegas. Il avait 47 ans.

Selon le communiqué du management allemand de Gotthard, ce passionné de moto était «parti aux Etats-Unis avec des amis le week-end dernier pour réaliser un rêve qu'ils avaient depuis longtemps: voyager pendant deux mois à travers les Etats-Unis sur leurs Harley-Davidson.» Le rêve s'est achevé dramatiquement mardi, peu après 17 heures. Les 21 motards qui circulaient sous une pluie battante sur l'Interstate 15 ont fait une halte sur la bande d'arrêt d'urgence pour enfiler des combinaisons. Sur la chaussée glissante, un chauffeur de poids lourd a perdu la maîtrise de son véhicule et a percuté de plein fouet Steve Lee. Le chanteur a succombé à ses blessures, malgré les tentatives effectuées pour le réanimer.

MONSTRE DU ROCK

Dès l'annonce du décès, les hommages se sont succédé sur le Net. Parmi les amis de la star, beaucoup disaient l'avoir vue pour la dernière fois à Zurich, le 25 septembre, à l'élection de Miss Suisse. Sur le site de *20 Minuten*, l'ex-reine de beauté tessinoise Christa Rigozzi se disait sous le choc: «Encore la semaine passée, j'avais convenu avec Brigitte (ndlr: l'épouse de Steve Lee) et sa fille Yvonne qu'on irait tous manger ensemble dans un grotto. Nous habitons tous au Tessin et sommes très proches. Je n'arrive pas à y croire.»

«Pour une fois qu'on tenait une vraie star, soupirer pour sa part Mi-

«C'EST UNE ÉNORME PERTE AU NIVEAU DES GROUPES SUISSES»

Michael Driberg, patron de Live Music

chael Driberg, président de Live Music Production. C'est une énorme perte au niveau des groupes suisses. Gotthard, c'étaient des monstres du rock'n'roll, un des rares groupes capables à la fois de remplir deux ou trois fois de suite le Hallenstadion de Zurich et de s'exporter en Suisse romande.» En janvier prochain, Steve Lee aurait dû partir en tournée avec les chanteurs de Deep Purple, de Foreigner et de Nazareth. Les quatre stars devaient interpréter leurs tubes avec le support de l'Orchestre sym-



DRAME Steve Lee (à g., sur la photo ci-contre) était passionné de moto. Le chanteur de Gotthard était aux Etats-Unis pour réaliser un vieux rêve: voyager pendant deux mois à travers le pays en Harley-Davidson. Un rêve qui s'est achevé tragiquement mardi.



phonique de Prague. Baptisée «Rock meets classic», la tournée organisée par Live Music pourrait bien être compromise: «C'est encore un peu tôt pour le dire, il nous faut en discuter avec les chanteurs», note Michael Driberg. On doit décider s'il faut remplacer Steve Lee par un autre chanteur, annuler la tournée ou faire monter sur scène Gotthard, sans son chanteur.»

Né le 5 août 1963 à Horgen (ZH), d'un père britannique et d'une mère suisse, Steve Lee avait grandi près de

Lugano, où il avait fait un apprentissage d'orfèvre avant de fonder Gotthard au début des années 1990. Le groupe de hard rock avait rapidement cartonné en Suisse et en Allemagne avant d'être célébré dans le reste de l'Europe et au Japon, avec des tubes comme «Heaven» ou «Anytime, Anywhere». «Nous avons pris tout le monde par surprise, confiait Steve Lee. En 1991, le monde musical attendait qu'un nouveau groupe de rock surgisse. Personne ne prévoyait qu'il viendrait du

Tessin. Les gens croyaient que les atouts du canton se limitaient au salami et au *boccalino*.»

Il y a à peine deux mois, de retour de vacances, Steve Lee s'était tiré indemne d'une grave collision en chaîne en Italie, près de Florence. «Je pense vraiment avoir un ange gardien qui aime le rock», avait-il confié après l'accident. ■

Renaud Malik

Vidéos de Gotthard sur:
www.lematin.ch/gotthard